

Il y a des jours

Il y a des jours où l'on a envie d'être ailleurs, je veux dire HORS DE LA CLASSE, en train de semer des fleurs, de casser des cailloux, de faire des confitures, de dormir...

Des jours où il y a du vent, de la neige, de l'excitation dans l'air...

Des jours où l'on ne comprend pas pourquoi ils ne comprennent pas ; où l'on a beau attaquer le problème sous tous ses angles, faire appel à leur tête, leur raison, leur logique, leur mémoire, leur expérience, leurs mains, leur corps, leurs sens... MUR ! Un grain s'est glissé dans les rouages, qui bloque tout.

Des jours où tout simplement on est fatigué.

C'était un jour comme ça, un jour pour rien, un jour à vivre quand même, un jour sans.

Mais dans ces cas-là, on le sait, le temps en profite pour prendre tout son temps...

Journée interminable.

Les élèves sont occupés à faire des recherches sur les événements marquants du Moyen Âge. Sera-t-il alors permis de souffler ?

Elle glisse un œil sur sa chaise, son bureau... s'asseoir cinq minutes... l'envie est trop forte... elle y vient... lassitude...

Un journal pour enfants traîne sur la table. Elle l'ouvre, et avec un rien de mauvaise conscience, le feuillet, parcourt un article... un second... de plus en plus molle... de plus en plus ailleurs... la résistance s'effrite... les paupières se font lourdes... un œil résiste encore, l'autre se ferme presq...

« MAÎTRESSE ! Y A UN MONSIEUR ! ! »

Aussitôt le zeste de mauvaise conscience qui, seul, veillait encore, déclenche l'alerte et les interrogations en chaîne : comment ? qui ? pourquoi ? avant même d'avoir entr'aperçu le visiteur indésirable. L'inspecteur venu apporter un document ? Ça s'est déjà vu ! Un parent d'élève ? Ce

serait presque pire ! Un représentant qui ne colporte pas, dans les villages, que du matériel pédagogique ?

« Salut Martine... Tu ne me remets pas ? Joseph, de l'OCCE¹. Je te dérange ?

– Oui... euh... pas vraiment, euh... euh... non... enfin si... » (imaginez Patrick Modiano sur le plateau de Bernard Pivot !).

La maîtresse apprend alors qu'elle recevra, la semaine suivante, si elle est d'accord, une douzaine de stagiaires désireux de s'informer *de visu* du « bon » fonctionnement d'une classe coopérative. Il faut reconnaître que, pour montrer des enfants en... autonomie, le moment ne serait pas trop mal choisi, et un rapide coup d'œil circulaire la rassure tout à fait : les uns solitaires, les autres par deux, par trois, livre ouvert ou fiche en main, tous, ils fouillent, lisent, débattent, recopient, dessinent, découpent ou collent. En bref, ils travaillent, eux !

Et la situation lui paraît soudain si cocasse qu'elle ne peut s'empêcher d'en rire et de s'en expliquer.

Joseph jette un œil sur l'objet du délit et dit, le plus sérieusement du monde :

« *Le Journal des Enfants*... J'imagine que tu comptes l'exploiter. Raconte comment, ça m'intéresse... »

Il y a des jours où l'on est bien dans sa classe.

Moi, maîtresse – III, DES ADULTES, 5, p 77

¹ Office Central de la Coopérative à l'École, organisme chargé de la gestion financière des coopératives scolaires.